

N°11

Date de publication
10/09/2026

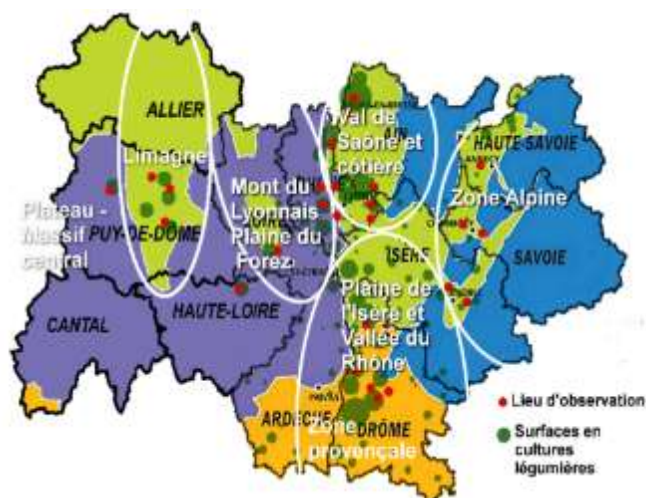
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	3
CAROTTE	4
CHOU	5
COURGETTE	6
LAITUE	7
POIREAU	7
CULTURES SOUS ABRIS	9
AUBERGINE	10
TOMATE	11

Réseau d'observateurs BSV :



Récapitulatif des pressions

Présence ou symptôme des Bioagresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

<u>Cultures de plein champ</u>	Pression observée S 35	Pression observée S 37	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade				
Limaces				localisé (07)
Mildiou				localisé (43)
Rhizoctonia				localisé (01)
Noctuelle				
Bactériose				localisé (38)
Carotte				
Mouche				localisé (69)
Alternaria				localisé (74)
Oïdium				localisé (01)
Chou				
Altises				pression variable
Punaise ornée				
Pucerons vert et cendré				
Piérides, teigne				
Bactériose à <i>Xanthomonas</i>				
Aleurode				localisé (01)
Alternaria				localisé (01)
Poireau				
Mineuse <i>Phytomyza</i>				pression variable
Alternaria				localisé (01)
Thrips				
Teigne				
Courgette				
Pucerons				
Oïdium				
Thrips				
<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 35	Pression observée S 37	Prévision pour les prochains jours	Commentaires
Aubergine				
Pucerons				
Doryphore				
Verticilliose				
Acariens				
Punaise <i>Nezara</i>				variable
Aleurode				localisé (26)
Tomate				
<i>Tuta absoluta</i>				
Noctuelles des fruits				
Oïdium, mildiou, cladosporiose				
Punaïses				
Acariens				
Aleurodes				localisé (74)
<i>Alternaria</i>				
Mouche mineuse				localisé (69)
Acariose bronzée				localisé (07)
Nématodes				localisé (07)

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

Notes nationales biodiversité



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides :

<https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC :

<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambroisie>



La semaine 36 a encore été sèche et chaude. La semaine 37 devrait voir arriver un épisode orageux et une baisse des températures ... avant une nouvelle hausse. Ces conditions difficiles pour certains légumes ont permis néanmoins des bons états sanitaires à l'exception des altises et des punaises encore bien nombreuses et de l'oïdium en courgette. Chenilles, pucerons, aleurodes sont encore très timides. Une vigilance doit être apportée spécifiquement à la mouche mineuse du poireau en forte croissance sur de nombreux secteurs, et à la mouche de la carotte.

Focus sur les mesures prophylactiques : Mouche mineuse *Phytomyza gymnostoma*

Phytomyza gymnostoma est un diptère de la famille des Agromyzidés, originaire d'Europe centrale et des Balkans. Le ravageur est apparu en France en 2003 en Alsace, avant de coloniser progressivement l'ensemble du territoire national. Il s'attaque exclusivement aux Alliées, avec une préférence marquée pour le poireau (*Allium porrum*) et la ciboulette, plus rarement l'oignon, l'ail et l'échalote.

Biologie et cycle de développement

L'adulte est une petite mouche grisâtre d'environ 3 mm, à tête jaune et pattes sombres, dont les ailes dépassent le corps. Le cycle biologique comporte **deux générations annuelles**, séparées par deux phases de repos au stade pupa : une diapause hivernale et une estivation. Les adultes émergent lors de deux vols principaux, au printemps puis en fin d'été/début d'automne ; seul ce stade quitte le végétal. Après piqûres nutritionnelles et ponte dans les feuilles, les larves minent le limbe puis progressent vers la tige et le bulbe, où elles se nymphosent à l'extrémité des galeries. La température joue un rôle déterminant sur la vitesse de développement et la synchronisation des vols.



Symptômes et dégâts

Adulte mouche mineuse © Ephytia



Piqûres nutrition
© ROBERT C. CA38

Les piqûres d'alimentation se traduisent par de petites ponctuations blanchâtres alignées, tandis que les galeries larvaires provoquent déformations et affaissement du feuillage. Les dégâts sont particulièrement critiques sur les jeunes plants de printemps, où quelques larves suffisent à détruire la plante, contrairement à l'automne où les poireaux plus développés tolèrent mieux l'infestation. Les blessures favorisent en outre les contaminations secondaires (pourritures bactériennes et fongiques).

Stratégies de lutte

Aucun traitement curatif efficace n'existe une fois l'infestation installée ; la protection repose donc sur la prévention :

- **Prophylaxie** : rotation des cultures (éviter les Alliées deux années consécutives au même endroit) pour limiter la survie des pupes dans le sol.
- **Protection physique** : filets anti-insectes, efficaces mais contraignants pour le désherbage et favorisant les champignons. La fauche des pointes de poireaux attaqués par la mineuse contribue à réduire la descente des asticots dans les futs.

Surveillance et piégeage : plants pièges de ciboulette pour détecter les vols.

La combinaison de ces leviers, associée à des outils de prévision des vols encore à affiner, constitue actuellement la meilleure approche de gestion intégrée du ravageur.

CAROTTE

CAROTTE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Mouche	↗
Alternaria	↗
Oïdium	↗

BBCH 09 à BBCH 49

La situation sanitaire est très bonne sur tous les secteurs d'observation. Quelques présences assez marginales d'alternaria ou d'oïdium étant relevées. Le vol de mouche de la carotte a commencé d'après les connaissances théoriques de ce ravageur, néanmoins l'incidence cette année pourra être différente (plus faible ?) avec les conditions climatiques très chaudes de l'été qui ont pu réduire les populations d'adultes. En Val de Saône, les présences historiques de nématodes sont connues et craintes, mais pour l'instant les premiers dégâts observés habituellement plus tôt dans l'été n'ont pas encore été très observés.

De nombreuses parcelles ont été semées jusqu'à tard en août, du fait des conditions caniculaires (pertes de peuplement importantes en juillet malgré l'irrigation).

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Climat chaud et humide, présence d'eau liquide sur le feuillage, terrains lourds. L'alternaria abîme les feuilles mais pas directement la carotte.

Les mesures prophylactiques

Privilégier des variétés disposant de résistances
Eviter les excès d'azote.
Eviter les arrosages en fin de journée ou la nuit.
Eliminer les déchets de récolte.

MOUCHE DE LA CAROTTE

Le vol automnal de cette mouche est la plupart des années compris entre mi-août et mi-octobre.

Les mesures prophylactiques

Pratiquer une rotation de longue durée > 5 ans
En zone à risque, on peut couvrir les cultures avec un filet anti-insectes, seul moyen à même de garantir efficacement la plupart des dégâts.

OÏDIUM

Feutrage blanc abîmant les feuilles uniquement, gênant pour la présentation et le grossissement.

Les mesures prophylactiques :

Choix de variétés peu sensibles.

La lutte directe biocontrôle

Préserver le feuillage dès les 1ères tâches avec : soufre, huile essentielle d'orange douce, hydrogénocarbonate de potassium.

Le coin diagnostic : mouche de la carotte

Symptômes :

La mouche de la carotte engendre des dégâts souterrains ayant pour conséquences visibles une modification du comportement de la plante : perte de vigueur, jaunissement des feuilles de la base et rougissement du feuillage. Ce phénomène, propre à toutes les manifestations parasitaires sur la carotte, oblige à examiner attentivement l'évolution de la racine.

Sur jeune carotte, le premier symptôme s'observe sur les radicelles et se caractérise par des points rouille à l'extrémité de la racine. Ces points rouille, que l'on peut repérer quinze jours après le début du vol des mouches adultes, correspondent en fait aux attaques du premier stade larvaire. Par la suite, au fur et à mesure de leur développement, les larves du deuxième et troisième stade établissent dans l'axe principal de la carotte un réseau de mines qui sont, généralement, réparties sur toute la racine, ou plus superficielles à proximité du collet à l'automne.



Larves et mines de mouche de la carotte © Jean-Daniel FERRIER – CA01



Adulte de mouche de la carotte (noter les pattes de couleur orange) © Jean-Daniel FERRIER – CA01

CHOU

CHOU	Prévision de la pression pour les prochains jours
Altises	=
Punaise ornée	=
Pucerons vert et cendré	=
Piérides	=
Bactériose à <i>Xanthomonas</i>	=
Aleurode	↗
Alternaria	↗

BBCH 14 à BBCH 49

Les cultures repartent avec des peuplements hétérogènes dus aux conditions de reprise difficiles en juillet, mais avec des rendements qui ne semblent pas trop impactés.

La pression en altise est localement très importante (26), mais parfois en baisse nette (07-74).

Les punaises ornées sont partout présentes également, d'une pression contenue sur la plupart des secteurs, à importante (vallée de l'Isère). Les chenilles (piérides, teigne) sont assez peu présentes pour la période, même si des vols de papillons adultes sont observés, c'est la plupart du temps très localisé.

La bactériose (*xanthomonas campestris*) est en recrudescence sur les secteurs observés notamment dans l'Ain et l'Ardèche.

Pucerons, aleurodes, alternaria restent globalement sous les seuils de nuisibilité sur les parcelles observées partout en région.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE / ALTISE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 8-10 feuilles
- Fractionner les irrigations (efficacité controversée)

BACTERIOSE

Les mesures prophylactiques :

Eviter les rotations courtes entre brassicacées
Utilisation de semences saines
Sensibilités variétales et sensibilité supérieure du type « Choux rouge »
Réduire la fréquence d'arrosage (moins d'arrosage, mais augmenter la dose), intervenir plutôt le matin.

PIÉRIDE

Les mesures prophylactiques

Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.

La lutte directe biocontrôle

⚠ *Bacillus thuringiensis*

Le coin diagnostic : bactériose du chou (*Xanthomonas campestris*)

Symptômes :

Au stade jeunes plants, ces derniers deviennent rabougris, puis de petites nécroses se forment sur les cotylédons. Les plants finissent par se flétrir et mourir.

Sur les plants plus vieux, les symptômes de la maladie prennent souvent la forme de tissus jaunes ou nécrosés sur le pourtour des feuilles. Ces lésions font penser à celles de la brûlure de la pointe, si ce n'est qu'elles progressent en général de manière à former un V dont la base pointe en direction d'une nervure. Un examen attentif des feuilles et des tiges infectées peut révéler le noircissement des nervures le long des tissus infectés, d'où le nom de « nervation noire ». Les lésions foliaires peuvent progresser vers la base de la feuille et provoquer le flétrissement du plant et sa mort.

Les crucifères feuillues gravement atteintes comme le chou vert et le chou-fleur ont tendance à perdre leurs feuilles de bas en haut, ce qui ne laisse qu'une touffe de feuilles difformes séparées du système racinaire par une tige marquée de cicatrices.

Les symptômes sur le chou-fleur prennent souvent la forme de mouchetures noires ou de pourtours de feuilles roussis. Les pommes de chou-fleur infectées finissent souvent par noircir.



Tissus jaunes ou nécrosés sur le pourtour des feuilles © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain



Tissus nécrosés longeant les nervures des feuilles © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain



Bactériose sur chou-fleur © Benoit AIMOZ – Chambre d'agriculture de Savoie Mont Blanc

COURGETTE

COURGETTE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Pucerons	=
Oïdium	=
Thrips	=

BBCH 72 à BBCH 73

A ce stade pour la plupart des séries de courgette plantées en juin ou juillet, avec une végétation importante, de l'oïdium est observé sur la plupart des parcelles, de moyennement incident à généralisé. Les jeunes plantations sont moins impactées par ce champignon qui se développe préférentiellement sur les vieilles feuilles qui sont à l'ombre des nouvelles.

Le bilan provisoire de la culture montre qu'à part de nombreux problèmes de nouaison en début de saison, la productivité globale n'a pas été trop mauvaise, d'autant plus pour les producteurs ayant multiplié les séries. La pression en pucerons et en thrips reste faible et localisée.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

OIDIUM

Limiter les excès d'azote et d'humidité

Effeuillement des feuilles au fur et à mesure de la récolte

Éliminer les premières feuilles touchées

- 🌱 Intervention possible si nécessaire avec du Soufre, du bicarbonate de potassium, de l'Huile essentielle d'orange douce

LAITUE

SALADE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Limaces	↗
Mildiou	↗
Rhizoctonia	↗
Noctuelle	↗
Bactériose	↗

Les blocages de végétation ont été nombreux cet été (selon les pratiques de paillage, les conditions pédoclimatiques, la mise en place de filets d'ombrage), avec des producteurs qui ont aussi arrêté certaines séries. Actuellement les croissances sont correctes et les rendements par tête sont plus importants. Les cultures qui jusqu'à présent étaient très saines le restent avec cependant l'arrivée notable de dégâts de chenilles terricoles et défoliatrices, et une pression à surveiller, à la hausse. Avec les orages, des dégâts de limace, de bactériose sont vus localement (07, 38). Les parcelles à historique rhizoctone continuent à le manifester, et ça devrait ré-augmenter avec la rosée qui va se généraliser les nuits avec la baisse des températures nocturnes, ainsi que le mildiou qui en altitude a refait son apparition localement.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

NOCTUELLE

Les mesures prophylactiques

Pose de filets anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes

La lutte directe biocontrôle

Intervention possible dès éclosion avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*, qui agit sur les jeunes chenilles par ingestion, le matin sur la rosée. Étant photosensible et lessivable, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

POIREAU

POIREAU	Prévision de la pression pour les prochains jours
Mineuse <i>Phytomyza</i>	↗
<i>Alternaria</i>	=
Thrips	↘
Teigne	↗

BBCH 18 à BBCH 49

Comme en salade, les croissances souvent bloquées cet été par les chaleurs ont bien repris. Néanmoins on accuse un retard de croissance visible qui va se ressentir pour les premiers arrachages, même si le poireau a bien la capacité de pousser en températures basses et donc de rattraper en partie ce retard pour les séries hivernées.

Au niveau sanitaire, la pression en mouche mineuse est précoce est significativement élevée sur la plupart des secteurs côté Isère, Savoies, Ain, Côte d'Or. Et nulle en Ardèche et Drôme. Comme les années précédentes, on peut craindre une pression bien plus forte côté nord-est de la Région et en altitude côté Auvergne, et peu à pas en proche vallée du Rhône.

De la teigne est observée et piégée (pièges à phéromones) en Ardèche, mais pas en Isère, et n'est pas tellement observée cette année pour l'instant par rapport à 2025, elle est souvent encore très dommageable sur septembre et devrait augmenter en pression, donc à surveiller.

Une présence encore modérée d'alternaria sur plusieurs secteurs de l'Ain et qui devrait encore peu se développer. Les thrips qui ont été très présents cet été sont encore bien observés avec une pression qui se maintient mais ne devrait pas se développer.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Les mesures prophylactiques :

Choix de variétés tolérantes.
Effectuer des rotations > 6 ans
Adapter au mieux la fertilisation aux besoins, L'Alternaria est une maladie de faiblesse, qui se développe préférentiellement sur les sujets affaiblis (veine de mauvais sol, lorsque le sol a été remué en profondeur, ...)
Opération culturale : Eviter d'arroser le soir.

MINEUSE

Les mesures prophylactiques :

Suivre les vols des adultes à l'aide de ciboulette ou par observation des cultures
Coupe au-dessus du fût pour les poireaux AVANT la descente de la larve dans le fût (7j après détection des premières piqûres)
Le filet microclimat est la seule modalité permettant d'assurer une protection quasi-totale contre la mouche.

TEIGNE

Les mesures prophylactiques

Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes.

La lutte directe biocontrôle

 Traitement avec *Bacillus thuringiensis*, le soir, en faisant bien descendre le produit dans les fûts, et pour toucher les chenilles le plus jeune possible, renouvelé sous 12 j.

Le coin diagnostic : Alternaria sur Poireau

Symptômes :

Feuilles : taches de tailles irrégulières allongées, d'abord blanches, se recouvrant de fructifications rosâtres puis noirâtres - taches en losanges en partie centrale brun foncé.

Les lésions s'agrandissent et peuvent être couvertes de spores noires et pulvérulentes.

A la récolte : grosse tache marron sur le fût.



Tâche d'Alternaria ©
Jean-Daniel FERRIER –
CA01



La tâche d'Alternaria s'allonge car
les tissus ne sont plus alimentés ©
Jean-Daniel FERRIER – CA01



La fin de saison se profile ... ou est déjà terminée pour beaucoup de cultures qui ont fortement pâti des conditions encore caniculaires d'août et début septembre. Pour les tomates et aubergines encore en place, les productions de septembre peuvent encore être intéressantes, avec une pression acarien bien en retrait et des maladies très peu présentes. C'est surtout la punaise verte qui est responsable de l'essentiel des pertes de production à ce stade. Les orages ont bien déblanchi les serres ce qui est bienvenu pour tenir une luminosité suffisante.

FOCUS SUR LES MESURES PROPHYLACTIQUES SOUS ABRIS :

Le retour d'une hygrométrie élevée constitue une période à risque pour les cultures de solanacées sous abri. Les nuits plus longues, les rosées matinales, les épisodes orageux et la condensation favorisent la présence d'eau libre sur les plantes. Ces conditions sont particulièrement favorables au *Botrytis cinerea*, au mildiou (*Phytophthora infestans*), à la cladosporiose sur tomate, ainsi qu'à plusieurs maladies opportunistes exploitant les tissus blessés ou sénescents.

L'objectif prioritaire est de réduire la durée d'humectation du feuillage :

- Aérer précocement le matin (quand les serres sont refermées la nuit) pour évacuer l'humidité accumulée durant la nuit.
- Maintenir une ventilation maximale après les épisodes orageux.
- Éviter les zones d'air stagnant dans les tunnels et multi-chapelles.
- Limiter les phénomènes de condensation et de gouttage sur les cultures.

Maîtriser la végétation pour favoriser le séchage :

- Poursuivre un effeuillage raisonné du bas de plante.
- Supprimer les feuilles âgées, jaunissantes ou sénescents.
- Éliminer rapidement les organes présentant des symptômes.
- Maintenir un couvert aéré permettant une circulation homogène de l'air.

Réduire les blessures, principales portes d'entrée du botrytis :

- Réaliser l'effeuillage, l'ébourgeonnage et le palissage sur des plantes sèches.
- Éviter les interventions lorsque la végétation est humide après une rosée ou un orage.
- Réaliser des coupes nettes et limiter les blessures inutiles.
- Désinfecter régulièrement les outils lors des travaux.

Gestion de l'irrigation :

- Privilégier l'irrigation localisée, goutte-à-goutte
- Éviter les arrosages tardifs en journée.
- Adapter les volumes aux besoins réels de la culture et aux conditions climatiques.
- Limiter tout apport générant un mouillage du feuillage.

Surveillance renforcée des maladies :

- Tomate : botrytis (tige, feuille, fruit) ; mildiou ; alternaria ; cladosporiose
- Aubergine : botrytis, mildiou

AUBERGINE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Pucerons	=
Doryphore	=
Verticilliose	=
Acariens	↘
Punaise <i>Nezara</i>	↘
Aleurode	=

BBCH 89

La saison d'aubergine se termine progressivement, avec des bons résultats au vu des conditions climatiques de l'année dans le cas où la gestion des serres permettait de limiter les ravageurs (acariens notamment). Malgré quelques aléas (chutes de fleurs liées à la punaise) qui ont occasionnés des irrégularités lors de la récolte. L'étalement des plantations en plusieurs séries a permis de maintenir une production plus homogène sur la saison.

La population de doryphore, modérée, est encore bien présente sur toutes les zones voire même en hausse sur certains secteurs. Les pucerons, en pression faible, commencent à faire un petit retour (38, 26, 07). Les populations d'acariens toujours présentes en intensité globalement modérée sur tous les secteurs sont moins vues sur les nouveaux étages de feuille, avec une baisse de pression attendue. Les punaises vertes, généralisées sur tous les secteurs, sont en baisse de population visible, et l'on n'observe plus de punaises Lygus. Quelques aleurodes (26) et des thrips (01, 69), de la verticilliose en localisé (01, 38), mais avec une pression moindre qu'habituellement, et un impact probablement négligeable à ce stade de la culture.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE NEZARA

Les punaises piquent et abiment les fruits, entraînant déformations et noircissements internes. Les apex sont également souvent touchés avec des flétrissements caractéristiques.

Attraper et écraser les adultes pour essayer de réguler au maximum la population.

ACARIENS

Nettoyage hivernal des abris, désherbage minutieux.
Élimination mécanique des foyers à ce stade de pression.

 Soufre, maltodextrine, savon potassique, *Beauveria bassiana*

DORYPHORES

Rotations longues des cultures.
Éloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
Éliminer les repousses qui assurent la multiplication.

TOMATE

TOMATE	Prévision de la pression pour les prochains jours
Tuta absoluta	=
Noctuelles des fruits	=
Punaises	=
Mildiou, Oïdium, Cladosporiose	↗
Acariens	↘
Aleurodes	↗
Alternaria	↗
Mouche mineuse	=
Acariose bronzée	=
Nématodes	=

BBCH 89

A l'heure également de faire le bilan de la saison de tomate, on constate que les rendements ont été bien plus bas et la qualité fortement réduite cette année (avec beaucoup de collet jaune et de cul noir). Des pics de rendements ont été constatés sur juin - juillet puis un mois d'août marqué par des très forts creux de récolte (à la suite de coulures de fleurs) voire des destructions de culture (acariens). Les récoltes repartent un peu mieux sur septembre quand la gestion sanitaire a permis de limiter les populations d'acariens et de punaises. La multiplication des séries a permis cette année de sécuriser les récoltes.

Les pressions sanitaires sont actuellement marquées principalement par le maintien des punaises vertes sur tous les secteurs et l'arrivée ou le maintien des noctuelles sur fruits, en pression cependant faible à moyenne. Les populations d'acariens sont encore très variables d'une exploitation à l'autre selon les pratiques des producteurs et leurs équipements permettant d'ombrer et de bassiner, ce qui reste la base de la stratégie gagnante en acarien.

Sur les secteurs attaqués historiquement (26,07), la mineuse Tuta remonte bien en population après un creux mi à fin-août, sans néanmoins atteindre les hauts niveaux de piégeage de juillet.

Localement sur des serres à risque (74, 07), des nématodes continuent de détruire des plants, ce qui ne devrait pas se calmer jusqu'à la fin de la culture ou un refroidissement net des températures.

Localement, un peu d'aleurodes (26), d'acariose bronzée (07) est remonté, mais à des niveaux faibles pour la saison.

La pression en maladies est faible, néanmoins l'alternaria remonte sur tous les secteurs avec des dégâts nombreux sur fruits, conséquence d'ambiances de serre qui redeviennent trop humides. Le risque en mildiou, oïdium et cladosporiose remonte également pour les mêmes raisons, bien que les observations soient encore peu nombreuses.

Pour les cultures terminées, n'hésitez pas à profiter de l'arrachage pour examiner soigneusement les systèmes racinaires des cultures, afin de déterminer le niveau d'infestation réel de certains bioagresseurs telluriques : nématodes à galle, corky-root, destructions racinaires dues à des asphyxies...

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ALTERNARIA

Eviter tout stress aux tomates : assurer une fumure équilibrée en azote : les excès ou les manques favoriseraient l'alternariose, les apports en potassium ou calcium auraient l'effet inverse.

Eliminer le maximum de débris végétaux en cours et en fin de culture.

PUNAISE

Les mesures prophylactiques :

Ramasser et écraser adultes, larves et pontes pour essayer de réguler au maximum la population.

La lutte directe biocontrôle :

Aucune

ACARIEN TETRANYQUE ET BRONZE

Mesures prophylactiques :

Eliminer mécaniquement les foyers

La lutte directe biocontrôle :

🌱 Soufre (pour l'acariose bronzée), maltodextrine, savon potassique, *Beauveria bassiana*

TUTA et NOCTUELLE

Les mesures prophylactiques :

Ramasser et écraser adultes, larves et pontes
Evacuer et détruire soigneusement les fruits attaqués, et en fin de culture de tous les résidus (broyage fin ou compostage en enceinte fermée)

La lutte directe en biocontrôle

🌱 Intervenir tous les 7j avec *Bacillus Thuringiensis*

NEMATODES

Mesures prophylactiques :

Eviter toute propagation avec les outils de travail du sol.
Favoriser le greffage sur Knvffr ou un choix variétal intégrant une tolérance au nématode méloidogyne.
Rotation avec des cultures non-hôtes : alliacées, mâche, épinard, fenouil, roquette.
Solarisation et pratique des sorghos « piège » ont montré des bons retours si cumulés avec une bonne rotation.

Le coin diagnostic : nématodes à galles sur tomate



Piqures de nématodes sur racines de tomates. En bas de l'image, les piqures sont devenues des chancres ayant explosé.

Présence d'infection secondaire d'*Agrobacterium tumefaciens* ou de *Spongospora subterranea* © Benoit AYMOZ – CA SMB

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr - 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI – CA69 – emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **ecophyto**



Avec le
soutien
financier
de

